

REVUE DE PRESSE S18

www.sada.co

Du 27.04 au 03.05.2015

Page 2 : Le sucrier Tereos s'arme pour préparer la fin des quotas

Page 4 : Tereos mise sur la « viande végétale »

Page 5 : Le Brésil pourrait produire davantage de canne à sucre en 2015-2016

Page 7 : Congo - 81.421,8 tonnes de sucre produites par la sucrière en 2014

Page 8 : Maroc - Betterave à sucre : Bon démarrage de la campagne d'arrachage

Page 9 : Maroc - Cosumar rajeunit son identité visuelle

Page 10 : Maroc - Un sucrier marocain aurait vendu du sucre blanc à la Syrie

Le sucrier Tereos s'arme pour préparer la fin des quotas

(Publié le 29.04.2015 – www.lesechos.fr)

Le groupe rachète le distributeur anglais de sucre Napier Brown.



Le premier sucrier français se renforce dans la distribution dans la perspective de la libéralisation du marché européen en 2017 - AFP

Tereos avance ses pions dans la perspective de la libéralisation du marché européen en 2017. Le groupe sucrier français vient de mettre la main sur Napier Brown Sugar Limited, le premier distributeur indépendant de sucre en Europe (190 millions de livres de chiffre d'affaires). Le rachat de cette filiale du groupe Real Good Food (agroalimentaire), qui sera finalisé d'ici à fin mai, s'élève à 34 millions de livres sterling (47 millions d'euros). Un montant modeste comparé aux lourds investissements industriels consentis dans le secteur. Mais l'opération est stratégique pour le groupe coopératif, dont le chiffre d'affaires s'est élevé à 4,7 milliards d'euros l'an dernier. « Cette acquisition va nous permettre de renforcer nos capacités de distribution et d'export en Europe dans la perspective de la fin des quotas sucriers européens dans deux ans », indique Alexis Duval, le président du directoire.

De fait, à cette date, le sucrier, connu notamment pour sa marque Béghin-Say, libéré des contraintes réglementaires, pourra faire tourner à plein ses sites industriels. Ce qui va le conduire à augmenter de 20 % sa production, soit entre 400.000 et 500.000 tonnes supplémentaires. « Cette intégration va constituer pour nous un accélérateur important, puisque Napier Brown commercialise environ 300.000 tonnes de sucre par an, auprès des industriels de l'agroalimentaire et de la grande distribution », reprend le dirigeant. La société possède la marque grand public Whitworths, « très appréciée des consommateurs britanniques », selon le groupe.

En plus d'un nouveau débouché, l'opération va aussi permettre à Tereos de se hisser de la quatrième à la deuxième ou troisième place du marché anglais, avec quelque 25 % de parts de marché. Une activité qu'il compte encore développer. Napier Brown compte deux sites dans le pays, une usine de conditionnement pour les marques de distributeur dans le Yorkshire et une plate-forme logistique dans le Lincolnshire dédiée aux sucres industriels.

Tereos, cinquième sucrier mondial, avait déjà un pied dans la distribution en Espagne depuis sept ans. via une coentreprise avec la première coopérative du pays. Ce renforcement en aval est une étape décisive pour gagner des parts de marché sur le Vieux Continent, face aux producteurs locaux et aux raffineurs, que l'ouverture du marché risque de déstabiliser. En 2017, la France, le principal producteur européen, aura une capacité excédentaire de sucre de 3 millions de tonnes, comme l'Allemagne (1 million de tonnes). Tereos va aussi aller chercher sa croissance hors de l'Union. Le groupe est déjà très présent au Brésil et vient de lancer une seconde usine en Chine.

Écrit par Dominique CHAPUIS.

Tereos mise sur la « viande végétale »

(Publié le 30.04.2015 – www.lafranceagricole.fr)

Le projet « G en Vie » (Goût Equilibre Nutritionnel pour une nouvelle Viande Végétale) du groupe Tereos vient d'être distingué lors du Concours mondial de l'innovation.

François Hollande, président de la République, a remis mardi au groupe Tereos le Prix de l'Ambition « Protéines végétales » décerné dans le cadre du Concours mondial de l'innovation lancé par le gouvernement (« Innovation 2030 »).

Le projet « G en Vie » est « l'innovation proposée par Tereos pour développer une offre alimentaire attractive capable de faire évoluer les comportements alimentaires tout en valorisant les ressources naturelles en protéines de blé dont dispose la France », explique le groupe sucrier et céréalier dans un communiqué du 28 avril.

LE GOÛT, LA COULEUR ET L'INTÉRÊT NUTRITIONNEL DE LA VIANDE

« Développer la consommation des protéines végétales dans l'alimentation suppose d'avoir un aliment qui se rapproche de la viande en termes de couleurs, de goût, de texture et de qualité nutritionnelle. La technologie G en VIE mise au point par Tereos propose différentes formulations de produits à base de protéines végétales et offre la possibilité d'incorporer d'autres ingrédients permettant d'adapter l'aliment au goût régional et d'optimiser sa composition nutritionnelle. »

Selon Tereos, « les tests réalisés ont montré qu'il était possible d'incorporer jusqu'à 40 % d'ingrédients tels que les fèves, pois chiches, légumes ou même fruits dans un steak végétal. Autre atout de la technologie : la nature sèche du produit vendu par Tereos l'affranchit de la chaîne du froid et constitue un avantage logistique majeur, notamment pour le grand export et les zones géographiques déficitaires en protéines. »

Le groupe coopératif Tereos rassemble 12.000 associés coopérateurs. Il se présente comme le 5e groupe sucrier mondial et un spécialiste de la transformation de la betterave, de la canne et des céréales. Le groupe revendique également des positions de leader sur les marchés de l'alcool (n° 1 européen et n° 3 brésilien) et de l'amidon (n° 3 européen). Tereos compte 42 sites industriels et 24.000 employés sur quatre continents. En 2013/14, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 4,7 milliards d'euros.

Le Brésil pourrait produire davantage de canne à sucre en 2015-2016

(Publié le 29.04.2015 – www.usinenouvelle.com)

La dévaluation du real par rapport au dollar et des mesures de soutien à la filière encouragent les professionnels brésiliens du sucre à produire et à exporter davantage, dans un marché en phase de rééquilibrage.



© GreenCapReports

La forte baisse des prix (-24,7% en un an sur l'IntercontinentalExchange à New York) ne semble pas freiner l'activité des professionnels brésiliens du sucre, qui pourraient produire davantage de cannes lors de la campagne 2015-2016, qui débutera le 1er octobre prochain. Aidés par une conjoncture favorable, ils contrarieraient l'hypothèse d'une remontée progressive des prix sous l'effet d'un resserrement entre l'offre et la demande. Le Brésil est le premier producteur mondial de sucre. La canne est, elle, à l'origine de 80% de la production mondiale de sucre.

A l'occasion de l'ouverture de la campagne d'écrasement de la canne à sucre, le consultant britannique Czarnikow s'est rendu dans la région brésilienne du Centre-Sud, leader mondial de ce produit et de la production de sucre. Malgré le fort endettement des entreprises du secteur et la fermeture, au cours de l'année, de neuf usines (20% du parc ne sont désormais plus opérationnels), Czarnikow prévoit une récolte record de cannes en 2015-2016. "Suite à nos récentes visites d'exploitations dans la région, nous prévoyons désormais que la disponibilité de la canne à sucre s'élèvera à 604 Mt (+ 2 Mt)", indique l'analyste Ana Carolina Ferraz.

LES INDUSTRIELS INCITÉS À EXPORTER DAVANTAGE

Ces perspectives vont à l'encontre d'un retour "à la normale" du marché. Fin mars, d'après l'Organisation internationale du sucre (ISO) et le consultant britannique Czarnikow, à la fin de la campagne 2014-15, l'excédent de production, qui affecte le marché depuis quatre ans, ne devait plus s'élever qu'à 0,6 million de tonnes (Mt), contre un surplus compris entre 2,6 et 2,9 Mt en 2013-14. Les consultants F.O.Licht et Kingsman ainsi que le département
Revue de presse S18 : www.sada.co

américain de l'Agriculture ont même anticipé un possible déficit.

L'évolution des taux de change bouscule cette situation. "La forte dévaluation du real brésilien par rapport au dollar américain (en baisse de près de 30% en un an) aide les producteurs de sucre brésiliens à vendre plus de volumes sur les marchés mondiaux sans affecter trop lourdement leur rentabilité. Les producteurs brésiliens bénéficient de la variation des taux de change et de mesures de soutien", expliquait, le 13 avril dernier, l'agence de notation Standard & Poor's. De nombreux producteurs souhaitent donc exporter davantage afin de bénéficier de ces variations monétaires. De plus, la hausse du taux d'incorporation d'éthanol dans l'essence a pour objectif d'aider la filière, véritable poumon économique du pays.

Écrit par Franck STASSI.

Congo - 81.421,8 tonnes de sucre produites par la sucrière en 2014

(Publié le 29.04.2015 – www.acpcongo.com)

Kinshasa, 29/04 (ACP).-La sucrière, société anonyme (ex compagnie sucrière de Kwilu-Ngongo) a produit 81.421,8 tonnes du sucre au cours de la campagne sucrière de 2014 contre 80.564 tonnes en 2013, a-t-on appris mercredi d'une proche de la représentation de cette compagnie à Kinshasa.

Les prévisions de la production en 2014 étaient estimées à 83.304 tonnes contre 80.315 tonnes en 2013 a indiqué la source, notant que l'augmentation de la production en 2014 par rapport à celle de 2013 étaient consécutives à l'amélioration de la culture des cannes ainsi qu'aux conditions climatiques favorables sur les sites des plantations des cannes à sucre.

Pendant la campagne sucrière de 2013, la sucrière a connu des problèmes techniques dont les pannes de moulins. Selon la même source, la campagne sucrière de 2015 est prévue à la première quinzaine du mois. La sucrière est actuellement confrontée à l'importation et à l'entrée clandestine du sucre à partir de la République populaire d'Angola. Elle compte 10.000 travailleurs saisonniers et une centaine des cadres nationaux.

Maroc - Betterave à sucre : Bon démarrage de la campagne d'arrachage

(Publié le 29.04.2015 – www.leseco.ma)

La campagne a été lancée jeudi dernier. Une superficie de 18.200 ha est concernée, ce qui assurera une valeur de production de l'ordre de 600 MDH

La campagne d'arrachage de la betterave à sucre a été très officiellement lancée jeudi dernier à Sidi Bennour, en présence du wali de la région Doukkala-Abda, des gouverneurs de Sidi Bennour et d'El Jadida, du PDG de Cosumar et autres responsables agricoles. La sucrerie de Cosumar va accélérer la cadence afin de traiter toute la production de la région sur une période estimée à 90 jours. Les observateurs s'attendent à une production record de la betterave à sucre en matière de rendement et de polarisation. Le rendement moyen de la betterave à sucre a augmenté dans la région Doukkala-Abda. Il est ainsi passé de 58 tonnes à l'hectare (moyenne des cinq dernières) et de à 68,4 tonnes à l'hectare réalisées au cours de la saison agricole précédente, à 70 tonnes à l'hectare prévues au titre de l'actuelle campagne. De même, la qualité technologique de la betterave à sucre s'est également améliorée dans la région des Doukkala.

La production totale en racines est estimée à 1,280 million de tonnes sur une superficie de 18.200 ha, ce qui assurera, selon les estimations, par ce fait une valeur de production de l'ordre de 600 millions DH. Les agriculteurs sont également satisfaits car la valeur de production a augmenté pour atteindre 40.000 DH/ha. La campagne agricole 2014/2015 s'est caractérisée par une forte demande des agriculteurs pour semer la betterave sucrière. Il est à préciser aussi que la superficie emblavée a concerné 17.000 agriculteurs. Pour sa part, la sucrerie Cosumar a mobilisé 360 camions et tracteurs comme moyen de transport de la plante entre la terre de production et l'usine. Plusieurs conditions étaient en faveur de la réussite de l'actuelle campagne sucrière.

À commencer par l'introduction de nouvelles technologies en matière de semence (généralisation du monogerme), la mécanisation (généralisation de la mécanisation du semi), la rationalisation et la programmation de la fertilisation et la bonne programmation de l'irrigation et de l'opération d'arrachage. Différentes dispositions et mesures ont été prises par la Direction régional de l'agriculture (DRA) Doukkala-Abda pour la réussite de la campagne betteravière avec l'implication de tous les partenaires (agriculteurs betteraviers et usines sucrières). Un programme ambitieux d'animation et de communication a été mis en œuvre aux niveaux régional, provincial et local. Par ailleurs, les bonnes conditions hydrauliques ont permis à l'ORMVAD d'assurer le bon déroulement de la campagne d'irrigation pour la culture de la betterave à sucre emblavée au cours de la campagne agricole.

Écrit par Mohamed RAMDANI.

Maroc - Cosumar rajeunit son identité visuelle

(Publié le 29.04.2015 – www.leseco.ma)

Au delà de l'identité visuelle c'est d'abord la consolidation de sa position dans le secteur et surtout de nouvelles orientations qui sont visées par le groupe sucrier.

L'enseigne Cosumar a pris un coup de jeun. Loin d'être une simple fantaisie, le groupe veut marquer le passage à une étape importante de son développement suite à une mise à niveau réussie. En effet, 2014 a été une année riche en pour Cosumar. Ainsi, on peut noter la réalisation par le groupe de la mécanisation de son train technique avec 100% de production mécanisée dans la région de l'Oriental et 100% pour les semis sur l'ensemble des régions. Un autre fait marquant a été la généralisation des semences monogermes pour la culture de la betterave, sources d'amélioration très nette des performances de production. À cela il faut ajouter la création d'un Centre de recherche & développement d'envergure nationale en collaboration avec le ministère de l'Agriculture et de la pêche maritime et Fimasucre.

Enfin, la campagne 2013-2014 a été performante. En témoignent une production de 478.000 T de sucre blanc, extrait des plantes sucrières produites localement, soit + 32 % par rapport à l'année précédente, la production de la betterave à sucre établie à 3,2 millions de T soit + 51% par rapport à l'année précédente et l'évolution significative du rendement et du rendement sucre, respectivement de : 61,1 T/ha et 10,4 T/ha. Fort de ces résultats, le géant marocain du sucre consolide son rang de 3e sur le continent africain dans le secteur. En liftant son image, le groupe veut renforcer son orientation client et d'affirmer ses engagements RSE, via une politique RSE intégrant toutes les parties prenantes de l'écosystème de Cosumar au Maroc à savoir les actionnaires, agriculteurs, fournisseurs, l'ensemble des clients et consommateurs, collaborateurs, société civile, etc. Au niveau des exportations, le groupe explore de pistes de diversification géographique en Afrique en tenant compte du fait que le continent importe plus de 6 millions de T de sucre par an.

Écrit par Joseph Oscar GNAGBO.

Maroc - Un sucrier marocain aurait vendu du sucre blanc à la Syrie

(Publié le 29.04.2015 – www.lemag.ma)

Casablanca : En pleine guerre civile meurtrière et en pleine crise politique et diplomatique avec le Maroc sur fonds du soutien du royaume à l'opposition syrienne, la Syrie ne demeure pas moins un marché pour les exportations du royaume, selon ce qu'a révélé un journal de la place.



PH Archive

En effet, dans un article ‘bilan d'activité’ du sucrier marocain, Cosumar, publié par le journal spécialisé marocain, l'Economiste, il y est révélé que dans le cadre de son programme de développement de ses exportations de sucre, la firme marocaine aurait vendu des stocks de sucre blanc à la Syrie en 2013.

Alors que la Syrie est à feu et à sang depuis l'éclatement de la guerre civile en 2012, le pays écartelé entre le régime de Bachar El Assad et daech, figurerait ainsi, sur la liste des marchés étrangers du groupe sucrier marocain.

L'économiste a écrit :

“A l'export, ses premières opérations ont démarré en 2013. A cette date, l'entreprise [Cosumar] a vendu du sucre blanc à la Mauritanie, au Canada, à la Guinée Conakry, aux Pays-Bas, à l'Albanie, la Turquie et la Syrie.”

A rappeler que le Maroc, dès l'éclatement des tragiques événements en Syrie en 2011 /2012, avait ouvertement pris partie pour l'opposition politique syrienne, il avait intégré le groupe des pays amis de la Syrie et avait accueilli à Marrakech une des réunion de ce groupe.

Écrit par Adam SFALI.